

BARBUS MÜLLER – RABANY antoine, (le Zouave, dit) auteur des « Barbus Müller »
1844 . chambon-sur-lac . puy-de-dôme . auvergne . france
1919 . chambon-sur-lac . puy-de-dôme . auvergne . france

Les Barbus Müller dont on ne savait rien jusqu'à ce jour sont en réalité l'œuvre d'Antoine Rabany, dit « le zouave », ancien militaire, puis cultivateur et sculpteur autodidacte à Chambon-sur-Lac en Auvergne. Les statues photographiées dans son jardin par un photographe non encore identifié (avant 1919 sans doute), sont bien les mêmes que celles que Dubuffet appela Barbus Müller en 1947.

En 1908, l'archéologue Léon Coutil le rencontre sur place, le prenant pour un fabricant de faux objets archéologiques. Coutil témoigne que Rabany sculpte l'hiver, façonnant 3 à 4 pièces par an (soit une production de 60 pièces environ), les vendant entre 5 et 10 francs(-or), se plaignant de ne pouvoir les vendre plus cher, car la pierre est dure (Coutil écrit : « Il se donne beaucoup de mal pour les exécuter, ignorant absolument le modelage et la technique du travail sur pierre dure »). Chaque sculpture est différente. Dès 1908, des pièces provenant du zouave Rabany auraient été signalées chez des antiquaires à Evreux et surtout à Murols, ville toute proche de Chambon. En 1912, un autre archéologue, Albert Lejay, signale en avoir découvert à Lons-le-Saunier, en provenance d'un antiquaire de Vichy. Il en acquiert une, et prend des photos des autres. En 1928, a lieu une vente sur licitation des biens de feu Antoine Rabany. Il n'est pas question de biens mobiliers, de sculptures, dont on peut penser qu'à l'époque elles ont déjà été pratiquement toutes dispersées auprès de divers antiquaires et collectionneurs. En 1934, une sculpture réapparaît chez un antiquaire de Lyon, Maurice Brossard, et les années suivantes plusieurs collectionneurs en acquièrent par ailleurs, les faisant connaître à Jean Dubuffet. Les deux guerres mondiales ont certainement joué un rôle non négligeable dans l'effacement des traces de l'auteur des sculptures. Jusqu'à ce qu'une photo du site d'origine des sculptures soit acquise par Bruno Montpied en 2017, et soit publiée dans son livre *Le Gazouillis des éléphants* (éditions du Sandre, 2017), ouvrant la voie à ses recherches ultérieures.

Informations extraites de la communication de Bruno Montpied sur le blog « Le Poignard subtil », avril 2018.

After a thorough investigation, Bruno Montpied, with the help of Régis Gayraud, has discovered that the Barbus Müller of which nothing had been known until recently are in reality the work of Antoine Rabany, known as “the Zouave”; former soldier, farmer and a self-taught sculptor in Chambon-sur-Lac in Auvergne. The statues photographed in his garden by an unidentified photographer (probably before 1919) are the same as those Dubuffet called Barbus Müller in 1947.

In 1908, the archaeologist Léon Coutil met Rabany, taking him for a manufacturer of false archaeological objects. Coutil testifies that Rabany sculpts in winter, fashioning 3 to 4 pieces per year (i.e. a production of about 60 pieces), selling them between 5 and 10 francs, complaining that he cannot sell them for a higher price – the stone is hard (Coutil writes: “He goes to great length to execute them, absolutely ignoring models and the technique of working on hard stone”). Each sculpture is different. As early as 1908, pieces from Zouave Rabany apparently made it to antique dealers in Evreux and especially in Murols, a town very close to Chambon. In 1912, another archaeologist, Albert Lejay, reports having discovered some in Lons-le-Saunier, coming from an antique dealer in Vichy. He acquires one, and takes pictures of the others. In 1928, an auction of the property of the late Antoine Rabany took place. It did not include any personal property or sculptures, which were most likely already sold to various antique dealers and collectors. In 1934, a sculpture reappeared at an antique dealer in Lyon, Maurice Brossard, and the following years several collectors acquired a few of them, making them known to Jean Dubuffet. The two world wars certainly played a significant role in erasing the traces of the author of the sculptures. In 2017 Bruno Montpied acquired a photo of the original site of the sculptures and published it in his book *Le Gazouillis des éléphants* (éditions du Sandre, 2017), paving the way for his subsequent research.



TECHNIQUE: sculpture de pierre de granit

DIMENSIONS: 40 x 16 x 14 cm

DATE: vers 1940